

lysie morale ; on ne sent plus rien ; si ce n'est la blessure cachée au centre de notre existence.

L'heure était avancée ; déjà la lune décroissait derrière les corniches gigantesques de l'amphithéâtre ; bientôt elle reparut à travers une arcade basse et encombrée de figuiers sauvages que ses rayons illuminèrent en un moment ; puis elle plongea sous l'horizon, et l'obscurité envahit *les arènes*. Richemont prit congé de la cénobite. Il lui promit de venir la revoir, si jamais il rentrait dans le midi de la France, et il lui apprit son départ pour le lendemain. Comme il résistait pour lui faire accepter son intermédiaire auprès des parents qu'elle pouvait avoir encore en Touraine, elle le supplia, les larmes aux yeux, de renoncer à ce projet, et elle ajouta :

— Voyez, je vis en paix dans cette solitude, voulez-vous me rendre aux persécutions d'une famille irritée ? Laissez-moi finir ici doucement ma vie ; l'obscurité, c'est le refuge de la pécheresse. Adieu, colonel.

Richemont s'éloigna avec précipitation ; il traversa le cirque silencieux, et gagna la première arcade de sortie qui se présenta devant lui. A peine avait-il franchi le seuil du monument romain, qu'il se retrouva au milieu des tumultes de la foule ; les chansons bachiques, les cris insensés, les joyeuses farandoles aux flambeaux retentissaient de tous côtés. Le colonel allait d'une vague de peuple à l'autre, entraîné comme un naufragé. Enfin, il gagna la plate-forme de *l'esplanade*, et guidé par un instinct secret, il se trouva tout à coup en face du bel hôtel du Luxembourg, dont les fenêtres du premier étage étaient brillantes, malgré leurs rideaux fermés. Richemont s'arrêta ; une puissance surhumaine le retenait devant ces croisées. Il attendait qu'une ombre vînt à glisser sur elles : on l'eût pris pour un enfant attentif aux apparitions fantasmagoriques. Cette idée même lui vint dans la tête, et il s'en voulut beaucoup de sa propre faiblesse. Hélas, souvent la passion la plus sérieuse et la plus héroïque dans son développement, ne commence-t-elle pas par des enfantillages de cœur.

Appuyé contre un platane de la promenade publique, le colonel ne se lassait point d'évoquer de tous ses vœux les fantômes charmants de l'hôtel du Luxembourg. Il y parvint sans doute, car sur le fond d'un rideau de damas blanc apparut une forme aérienne comme un

sylphe ; elle se dessina un moment, glissa et disparut. Mais bientôt elle revint suivie d'une compagne semblable à elle en grâce et en légèreté. Le beau groupe d'ombres était immobile ; chacun des fantômes passait son bras sur l'épaule de l'autre, comme deux êtres attentifs à quelque chose de sérieux. Richemont jugea qu'un grave personnage, le comte Belvidero sans doute, devait en ce moment parler aux deux jeunes personnes. Cependant le rideau fut tiré, la fenêtre s'ouvrit et les jeunes filles en robes blanches et la tête nue, parurent au balcon, et regardèrent passer les *farandoles* et les flots de la foule en délire. Les reflets rougeâtres des torches de résine jetaient un jour étrange sur toute la façade du Luxembourg. Les robes blanches sur le balcon se teignaient de nuances purpurines, et il était possible de distinguer les traits des deux jeunes personnes. Richemont les dévorait des yeux : son âme allait de l'une à l'autre avec une étrange incertitude ; un magnétisme immense attirait cette âme en délire sans qu'elle pût se fixer. Cette double adoration l'accablait ; c'était une fluctuation épuisante comme celle d'un homme qui lutte avec son rêve. Richemont jetait aux pieds d'une des deux jeunes filles tout ce qu'il sentait en lui-même d'amour et de dévouement, et dans le même instant c'était à l'autre qu'il se consacrait tout entier. Cette bizarre mais sérieuse passion grandissait, et elle le troublait étrangement. Il eût donné la moitié de sa vie pour qu'un accident quelconque vînt déterminer chez lui une préférence. Quelques fois il voulait rire de lui-même, et il se disait que c'était une ridicule extravagance, qu'il n'avait dans la tête qu'une fantaisie absurde, une bouffée de folie que le premier souffle emporterait. Et tout à coup il se frappait le front, il abjurait et détestait de telles paroles. Enfin, dans ce combat inouï, son visage était devenu pâle et ses yeux s'abaissaient vers la terre, lourds et ardents.

La dernière farandole venait de passer. Les divines apparitions disparurent dans les profondeurs lumineuses de l'appartement. La fenêtre se referma et le rideau vint voiler la fenêtre. Richemont s'achemina à pas lents vers le quartier de cavalerie près duquel était son logement. Il traversa plusieurs groupes et il vit des dragons à moitié ivres qui s'embrassaient entre eux. Le souvenir de la femme du cirque lui revint, et son cœur se serra. Il songea aux incertitudes de